

Migrez vers la norme EBICS avec eBanks

Près de la moitié des utilisateurs du réseau X.25 n'auraient pas encore migré vers la nouvelle norme d'échange interbancaire EBICS. Le temps presse pourtant puisque les lignes seront arrêtées dans moins de six mois. Avec eBanks, GMI propose de régler le problème en une journée.

➤ Par Guillaume Rameaux

L

e 30 juin 2012, Orange coupe les câbles. Après 35 années de bons et loyaux services, le réseau X.25 exploité par Transpac, filiale de France Télécom et aujourd'hui intégrée à Orange Business Service, va s'arrêter.

Moyennant une souscription d'un abonnement à France Télécom, ce réseau permet, notamment aux banques, de mettre en place des Echanges de Données Informatisés (EDI) de manière très sécurisée. Revers de la médaille, les coûts d'utilisation sont particulièrement élevés. Face au X.25, Internet se développe d'année en année et entraîne avec lui une forte diminution des coûts d'échange. Des solutions de plus en plus performantes sont par ailleurs conçues afin d'en assurer la sécurité. La concurrence devient finalement trop forte et Orange décide de mettre un terme à ce réseau. Initialement prévu le 30 septembre 2011, l'abandon de X.25 est finalement repoussé à la fin du mois de juin 2012. En cause, le nombre encore trop important d'entreprises n'ayant pas réalisé leur migration et utilisant toujours ces lignes.

« Les échanges bancaires étaient très répandues sur ce réseau », explique Guy Richard, Responsable commercial de GMI Connectivity. « 90 000 entreprises s'en servaient pour, par exemple, envoyer les ordres de virement à leur banque pour payer les salaires. Ils pouvaient, de la même manière, récupérer des relevés ou envoyer leurs mouvements de trésorerie ». Toutes ces transactions se faisaient sous la norme ETEBAC (Échange télématique banque-clients). Cette dernière suit donc le même chemin que le réseau qu'elle empruntait, obligeant les entreprises à revoir complètement leur modèle de transmission.

DES ÉCHANGES AUTOMATIQUES ET SÉCURISÉS

Pour le remplacer, le Comité français d'organisation et de normalisation bancaires (CFONB) a opté pour le protocole internet allemand EBICS (Electronic Banking Internet Communication Standard). Charge ensuite aux éditeurs tels que GMI de développer les solutions compatibles pour poursuivre les échanges de données avec les banques. Conçu par le ZKA, équivalent allemand du CFONB, le protocole EBICS était prévu pour les environnements Windows. Beaucoup d'éditeurs ayant utilisé les codes sources venus d'Allemagne, de nombreuses solutions Windows ont vu le jour. Sur le marché Linux, zOS ou AS/400, les développeurs ont dû repenser intégralement le protocole. Un travail beaucoup plus important qui explique le petit nombre d'acteurs présents sur ces plateformes. GMI est l'un d'entre eux.

L'entreprise propose une solution unique adaptée à chacun de ces environnements. Baptisé eBanks, cet outil a déjà séduit plus de 200 clients. Développé en JAVA, il assure la réception et l'envoi de fichiers selon le nouveau protocole EBICS. « Notre objectif est d'être au plus près de l'applicatif de l'entreprise pour garantir la continuité de l'exploitation. Par exemple, nous évitons aux entreprises d'utiliser un applicatif sur zOS et ensuite un PC pour réaliser l'envoi », précise Christian Guilbert, Gérant de GMI.

Le produit permet l'automatisation complète des échanges à partir des mêmes fichiers CFONB utilisés jusqu'à maintenant. Des fichiers qui vont eux-mêmes devoir évoluer vers le nouveau standard,

SEPA (Single Euro Payment Area) qui intègre l'utilisation des IBAN, l'équivalent de notre RIB au niveau européen. Le protocole EBICS, et donc par extension le logiciel eBanks, est capable de gérer ces fichiers également et de les envoyer de la même manière.

L'utilisateur a la possibilité de visualiser la transmission des flux pour s'assurer du bon cheminement de ses données. Toujours pour répondre au mieux aux problématiques de sécurité qui accompagnent ce genre d'échanges, les transferts sont chiffrés et l'émetteur, autant que le récepteur, devront s'authentifier avant et pendant la transmission pour l'autoriser. Un applicatif de gestion de paye par exemple, avant d'envoyer les fichiers de virement, fera parvenir par mail une demande de confirmation au directeur financier. Les fonctionnalités de sécurité permettent de s'assurer que seule cette personne responsable pourra consulter les fichiers. L'administrateur de l'outil lui-même ne disposera pas de cet accès.

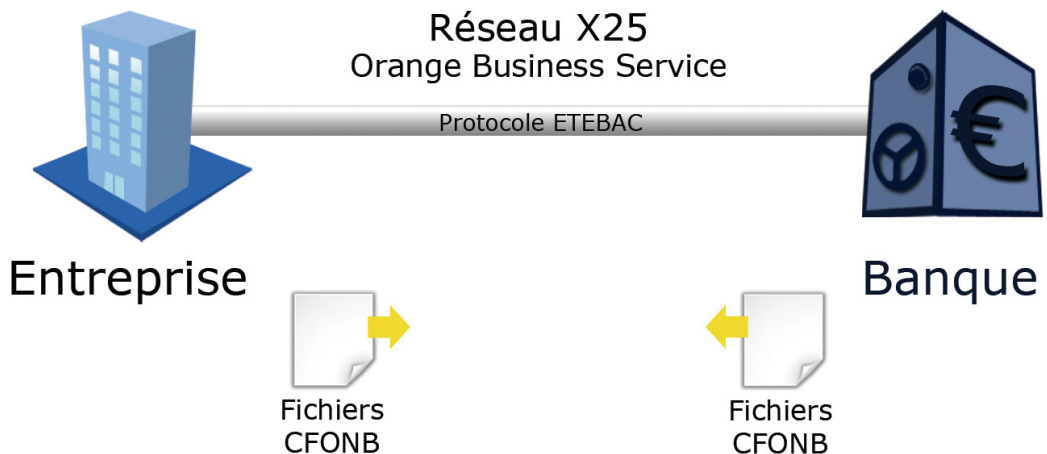
➤ eBanks permet l'automatisation complète des échanges à partir des fichiers CFONB existants.

LA MIGRATION EN UNE SEULE JOURNÉE

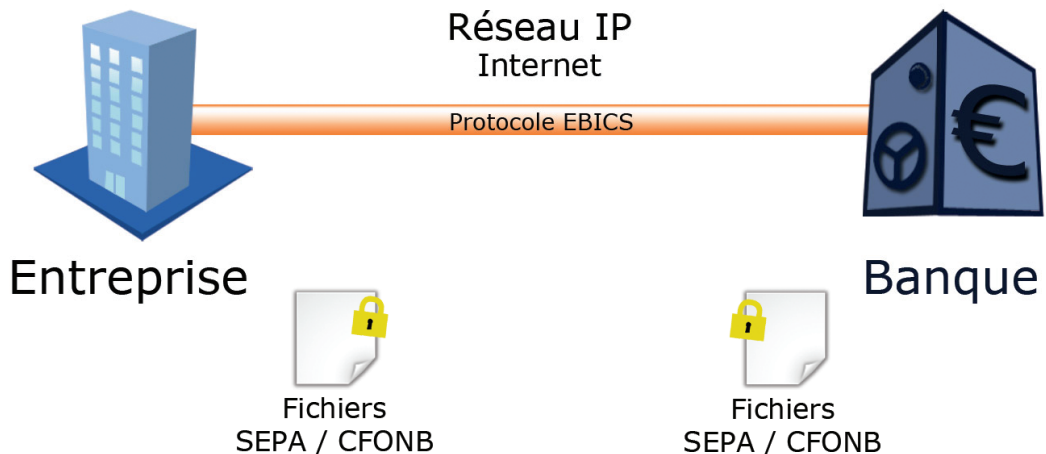
La solution gère aussi bien l'EBICS T (équivalent ETEBAC 3) que l'EBICS TS (équivalent ETEBAC 5). Le premier consiste à confirmer l'échange automatique de fichiers par l'envoi d'un fax. Le second nécessite l'utilisation de certificats électroniques sur clé USB (PKCS #11) afin de faire office de signature électronique pour la personne acceptant la transaction. Le responsable devra introduire cette clé dans son poste pour valider l'envoi. « C'est un processus beaucoup moins répandu, de par son coût et sa complexité », indique Christian Guilbert.

Economies sur les communications grâce à l'utilisation d'internet, sécurité renforcée, EBICS a tous les atouts pour séduire face à l'ETEBAC en place depuis

Aujourd'hui



Demain



À partir du 30 juin 2012, le protocole EBICS remplacera ETEBAC pour les fichiers CFONB et SEPA.

1991. Les entreprises semblent toutefois attendre le dernier moment pour passer à l'action. D'après le responsable GMI, près de 50 % des clients X.25 utiliseraient encore les anciens réseaux et protocoles pour leurs échanges bancaires. Le basculement est pourtant aujourd'hui relativement facile. « Notre solution permet de réaliser la migration en une seule journée quand nos concurrents y passent plusieurs jours », reprend Guy Richard. « Et très peu d'éditeurs ont implémentée cette solution ».

La mise en œuvre de eBanks est simple et se fait en quelques étapes. Une fois le nouvel accord d'échange établi entre le client et la banque, celle-ci lui fournit les paramètres EBICS. Reste au client à installer le logiciel qui se charge d'envoyer les certificats à la banque pour validation puis de récupérer ceux de l'établisse-

ment financier. Les échanges peuvent alors reprendre directement à partir des fichiers au format CFONB.

Les établissements bancaires ne devraient pas tarder à accélérer les choses étant donné les coûts générés par le maintien de l'infrastructure X.25. « Plus vite les clients basculeront, plus vite les banques feront des économies », résume Guy Richard.

Si l'activité de GMI devrait donc être particulièrement florissante dans les mois qui viennent, l'entreprise ne compte pas se reposer sur ses lauriers. Au deuxième trimestre 2012, des nouvelles fonctionnalités de gestion de trésorerie seront ajoutées à son offre bancaire. ■

www.gmi-connectivity.com

Rapidité, fiabilité, coûts : les bénéfices de la migration avec eBanks

Treize établissements, 450 salariés, 4 000 clients, 40 millions d'euros de chiffre d'affaires, le groupe Toufflet est un poids lourd de la boulangerie en France. La maison mère Toufflet et sa filiale France Pain livrent de nombreuses collectivités (écoles, hôpitaux, établissements pénitentiaires,...).

La société travaille en environnement IBM depuis ses débuts. Ses communications bancaires étaient, à l'origine, basées sur une plateforme System 36 qui a évolué avec le temps vers un serveur AS/400. Avec l'évolution des protocoles d'échange et l'arrêt du réseau X.25, Toufflet s'est mis en quête d'une nouvelle solution pour moderniser un outil utilisé depuis plus de 15 ans. Face aux nombreuses solutions PC du marché, l'entreprise a donc opté pour eBanks de GMI Connectivity.

« Le fait d'être entièrement sur l'AS/400 nous a convaincus », indique François Cadinot, responsable financier et en charge des projets informatiques du groupe. « Avec eBanks, nous n'avons pas besoin d'une machine déportée puisque la solution est directement sur notre machine de production ». Le développement en Java et l'interface graphique de l'application lui confèrent par ailleurs un avantage certain du point de vue utilisateur.

L'entreprise passe donc sur eBanks au mois de mai 2011. Trois jours, dont un avec GMI, ont suffi à déployer la solution et à passer dans le même temps à la nouvelle norme de transferts bancaires EBICS. L'étape la plus longue fut d'obtenir auprès des banques, les nouveaux paramètres du standard adopté par le Comité français d'organisation et de normalisation bancaires (CFONB). Deux semaines ont été nécessaires à l'établissement pour fournir les données à utiliser pour les transactions. La migration s'est ensuite déroulée sans accroc et Toufflet respecte aujourd'hui les normes du CFONB.

Des échanges automatisés avec quatre banques

Au-delà de l'aspect réglementaire qui a motivé l'achat de l'outil, les fonctionnalités d'eBanks rendent de grands services aux deux sociétés du groupe. Celles-ci réceptionnent automatiquement chaque matin tous les relevés des quatre banques auxquelles elles sont liées, transmettent leurs règlements et effectuent tous leurs virements, de trésorerie ou de paye par exemple. Des processus que l'application de GMI a permis de rendre beaucoup plus fiables. Auparavant, des ruptures de connexion causaient la perte de documents financiers impossibles à récupérer. « Certains relevés ne sont émis qu'une seule fois par les banques qui les détruisent une fois envoyés », explique François Cadinot. En cas de problème durant l'envoi, le document était définitivement perdu. Désormais, non seulement les fichiers arrivent systématiquement à destination, mais ils sont en plus archivés automatiquement pour plus de sécurité. Le passage à un protocole de communication web réduit, par ailleurs, considérablement les temps de transfert. Des échanges qui dans le passé pouvaient prendre jusqu'à quinze minutes sont aujourd'hui réalisés en une dizaine de secondes.

L'utilisation d'un flux web a également l'avantage de réduire à zéro les anciens coûts liés à l'abonnement au réseau X.25, d'environ 1 000 euros par an. La licence eBanks, la maintenance en cas de problème et l'accès aux développements futurs du produit sont aujourd'hui facturés 405 euros par an. « Le X.25 en son temps était quelque chose de bénéfique », se remémore le responsable. « Mais aujourd'hui, son arrêt et les évolutions qui l'accompagnent, sont une bonne chose pour les entreprises », estime-t-il.

Toufflet réfléchit aujourd'hui à passer à la dématérialisation de ses factures avec ProEDI. L'entreprise doit gérer jusqu'à 2 000 factures par mois. Une quantité importante de papier et de traitement dont elle pourrait se passer. Encore au stade de la réflexion, le projet pourrait prendre forme, en fonction des demandes de ses clients, en fin d'année ou début 2013.

GMI célèbre 20 ans au service de la transmission de données

Du télex à l'email en passant par le fax ou le sms, GMI assure à travers tous les protocoles d'échanges la transmission d'informations dans les entreprises depuis maintenant deux décennies. Aujourd'hui spécialiste de l'EDI, l'entreprise poursuit sa croissance en se conformant aux besoins de ses clients.

➤ Par Guillaume Rameaux

G

MI Connectivity fête ses 20 ans. L'entreprise française créée en 1992 suit depuis maintenant deux décennies l'évolution des communications réseaux et des échanges d'information. Spécialisée dans l'envoi de fax à ses débuts, la société a dû s'adapter aux transformations des usages et développer petit à petit ses solutions EDI (Échange de Données Informatisées ou en version originale Electronic Data Interchange). Déclarations douanières ou échanges bancaires, plateforme AS/400 ou Windows, mode Software-as-a-Service ou sur site, le portefeuille produit de GMI est aujourd'hui complet et homogène.

Avec son équipe de 10 personnes seulement, l'entreprise a réussi à convaincre 650 clients, dans toutes les industries et de toutes les tailles. L'Europe (France, Belgique, Suisse, Luxembourg), l'Outre-Mer (Antilles, Réunion, Nouvelle-Calédonie), le Maghreb (Tunisie, Maroc) et bientôt l'Amérique du Nord (Canada) font partie de sa zone d'activité. Une présence internationale de plus en plus importante donc qui lui permet de voir croître son chiffre d'affaires. À la

fin de l'année fiscale, en mars 2012, GMI devrait franchir le cap du million d'euros.

Focalisée sur le développement de ses outils, l'entreprise va continuer de baser son modèle commercial sur des partenariats avec un réseau de distributeurs, dont certains assurent l'assistance pour les utilisateurs. GMI fait également appel à une équipe de consultants externes constituée d'anciens salariés qui connaissent parfaitement les technologies. « C'est un modèle qui nous convient car il nous permet de nous concentrer et de progresser sur notre métier d'éditeur de logiciels », indique Guy Richard, responsable commercial. Un métier que GMI assume seule puisque l'entreprise autofinance depuis le début l'ensemble de ses développements. Des développements qui ont chacun marqué une étape dans l'histoire de la société.

L'AS/400 ENCORE TRÈS PRÉSENT DANS LES GRANDES ENTREPRISES

Retour en 1992. Christian Guilbert, ancien responsable d'une entreprise spécialisée dans le fax et le télex, connaît bien ces phénomènes de communication pour y avoir œuvré durant plusieurs années. Il a été, dès 1982, à l'origine du premier logiciel télex en France, réalisé sur IBM 38. Il n'en est donc pas à son coup d'essai lorsque, dix ans plus tard, il fonde GMI Connectivity pour vendre un logiciel d'envoi de télex et fax en environnement AS/400. Prenant vite la mesure de la croissance de l'EDI, le dirigeant amorce la création d'un traducteur. « À cette période, si nos clients décidaient de passer à l'EDI, nous les perdions », raconte Christian Guilbert. C'est ainsi que ProEDI 400 voit le jour et que GMI commence sa diversification. Encore quelques années plus tard, il réalise la nécessité d'ouvrir davantage sa solution pour conquérir de nouveaux marchés. « L'ensemble des produits a été progressivement converti en Java pour devenir multi plateformes », raconte Guy Richard. Le but étant d'obtenir un produit identique quel que soit le système d'exploitation utilisé.

Encore aujourd'hui, l'AS/400, et l'IBM i dans son ensemble, reste le cœur du métier de GMI. Reconnu pour sa fiabilité, la machine de Big Blue est présente dans de nombreuses grandes entreprises. Mais le travail réalisé au départ lui permet de répondre à des problématiques en environnement Windows, Linux ou même zOS. « Le monde AS/400 côtoie les mondes Windows ou Linux dans les entreprises », poursuit le

responsable commercial. « Il était naturel pour nous d'évoluer vers une offre multi plateformes sachant que nous nous occupons précisément d'échanges entre ces plateformes ».

ECHANGES BANCAIRES, DÉMATÉRIALISATION FISCALE, DÉCLARATIONS DOUANIÈRES : LA GAMME APPLICATIVE DE GMI

La solution historique, FaxNet, permet donc d'envoyer et recevoir un nombre illimité de fax depuis des postes Windows en réseau, un AS/400 Power i ou des systèmes Unix et Linux. Et ce, aussi bien à partir d'applicatifs Windows ou Power i que d'applications métier (ERP, CRM,..) ou de fichiers spool. GMI a doté son outil de nombreuses fonctionnalités d'historique, de recherche, d'archivage, d'émission différée ou encore d'analyse du trafic et l'a fait évoluer avec l'envoi de mails et SMS.

➤ Encore aujourd'hui, l'AS/400 reste le cœur du métier de GMI.

Mais suite à la perte de vitesse du fax, l'outil dispose aujourd'hui d'un équivalent entièrement dédié au SMS et permettant de répondre au marché croissant de la téléphonie mobile. ProSMS va automatiser l'envoi d'alertes, de rappels ou d'informations en émettant jusqu'à 900 messages par heure et par modem. « Sortir des devis pour les artisans, envoyer des relances ou prévenir un client que sa commande est partie, l'envoi de fax et SMS présente des avantages business très intéressants », explique Guy Richard.

Sur le marché de l'EDI, GMI se démarque en proposant le seul traducteur natif AS/400. Baptisé ProEDI 400, ce progiciel gère tout type de messages : commandes, avis d'expédition, factures, fiches produit, ... Il assure l'échange de données via internet en direct (FTP, AS2, SMTP, ...) ou à travers un réseau à Valeur Ajoutée (Atlas, Allegro, GXS, ...). Le logiciel affiche par ailleurs fièrement sa certification GS1 France pour la dématérialisation fiscale. Un module complémen-



taire permet en effet, en conformité avec les directives européennes, d'éviter le recours à des factures papier tout en garantissant l'archivage réglementaire et la restitution en cas de demande de l'administration fiscale.

Dérivés de l'EDI, GMI dispose également de logiciels d'échange de données compatibles avec tous les protocoles connus du marché, « même les plus folkloriques », assure Guy Richard. Fer de lance de la gamme, la solution eBanks pour les échanges bancaires. Le réseau X25 par lequel transitait le protocole interbancaire ETEBAC arrivant en fin de vie, les entreprises vont être contraintes de passer à la nouvelle norme allemande EBICS choisie par le CFONB (Comité Français d'Organisation et de Normalisation Bancaires). France Télécom stoppera en effet l'exploitation du X25 en juin 2012. L'application eBanks permet de migrer vers ce nouveau protocole EBICS afin de poursuivre les échanges bancaires entre institutions et partenaires bancaires.

Autre spécialité de l'entreprise Icaunaise, la déclaration douanière. Là encore, GMI aide ses clients à se conformer aux réglementations en vigueur. Le projet de douane électronique EMCS (Excise Movement and Control System) initié par la Commission européenne vise à remplacer dans toute l'Union européenne l'ensemble des procédures douanières sur support papier par des procédures électroniques. C'est là que Probus Douanes intervient en gérant la transmission des documents d'accompagnement et la réception des notifications pour les mouvements de marchandises soumises à accises (alcools). Le logiciel, certifié par le Centre Informatique Douanier, vient s'interfacer avec l'applicatif de l'entreprise. Il récupère les données nécessaires au Document d'Accompagnement, les transmet après validation aux serveurs douaniers nationaux et, après contrôle par le service concerné, soit récupère un éventuel message d'erreur, soit obtient le code de référence administratif unique qui sert de base aux déclarations douanières.

Une partie des solutions GMI est également proposée en mode SaaS (Software-as-a-Service). Une offre qui permet à de petites structures de se lancer dans la dématérialisation fiscale par exemple, sans avoir à investir dans une logistique lourde. L'intention de GMI n'était pourtant pas de surfer sur la vague cloud computing. « Nous n'étions pas intéressés au départ par ce type de produits. Nos clients sont de grands groupes industriels et ne veulent pas de solutions hébergées ». Face aux demandes de certains



La solution eBanks assure la migration vers la nouvelle norme d'échanges bancaires EBICS.

clients désireux de faire de l'EDI dans le nuage, GMI s'est décidée à offrir le service, avec sa solution WebEDI. Etant donné les problématiques sécuritaires, GMI a particulièrement soigné son PRA et peut, en cas de sinistre, redémarrer son système en trente minutes.

GMI poursuit donc sa marche en avant. En 20 ans, la société a su faire évoluer son offre au gré

des évolutions technologiques et des contraintes réglementaires. Et même si Christian Guilbert ne peut pas en dire beaucoup plus à l'heure actuelle, le dirigeant annonce deux importants projets qui devraient aboutir en 2012. L'anniversaire devrait être dignement célébré. ■

www.gmi-connectivity.com

Le lexique de l'EDI

L'Echange de Données Informatisé (Electronic Data Interchange en anglais), est un processus indispensable à de nombreuses entreprises. Les différents concepts qui le composent sont toutefois quelque peu méconnus des entreprises, autant que les bénéfices qu'elles peuvent en tirer.

EDI

Un chiffre pour résumer la problématique de l'EDI : Selon le CERIST (Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique), 70 % des données informatiques sortant d'un ordinateur sur support papier sont ressaisies dans un autre ordinateur. Le but de l'échange informatisé est donc de mettre un terme à ce circuit en faisant transiter de manière automatique ces données entre deux entreprises partenaires via les réseaux informatiques. Les applications communiquent alors entre elles sans aucune intervention humaine, grâce à l'utilisation de protocoles prédéfinis et de données structurées. Une procédure qui permet à la fois d'accélérer le traitement des documents (factures, déclarations douanières, bordereaux d'expédition, ...) et d'éliminer les erreurs éventuellement causées par une saisie manuelle de l'information. Les entreprises réalisent en outre des économies substantielles en diminuant les frais inhérents à l'utilisation de supports physiques (édition, affranchissement, archivage,...).

Protocoles de transmission

Le protocole est un standard d'envoi des données, qui assure la transmission entre les partenaires. Il existe deux méthodes principales. La première, la plus simple et la plus rapide à mettre en place, consiste à passer par Internet en direct. Cette méthode a l'avantage de ne nécessiter aucun frais d'échange. La seconde est d'utiliser un Réseau à Valeur Ajoutée (RVA). Ce mode de communication EDI transmet les documents à travers une messagerie électronique qui va se charger non seulement d'enregistrer et retransmettre le document mais aussi apporter des services supplémentaires, notamment sur la sécurité. Un RVA peut par exemple permettre l'audit des échanges réalisés ou proposer des services de sauvegarde et de récupération.

Normes de messages

La mise en place d'un système EDI nécessite le respect d'un langage commun de message. Pour que les applications puissent se comprendre, les informations transmises devront en effet être conformes à une structure établie, comme la norme internationale ISO EDIFACT (EDI For Commerce, Administration and Transport). Ces normes autorisent les entreprises échangeant des données à utiliser les outils matériels et logiciels de leurs choix, les messages transmis étant normalisés.

Traducteur

Le traducteur est le troisième élément clé de l'Echange de Données Informatisé. Il s'agit du logiciel qui va permettre de transformer les documents en données conformes à la norme choisie par les partenaires et permettre ainsi leur envoi. Lors de la réception, il réalise également l'opération inverse afin de rendre l'information lisible par le destinataire.